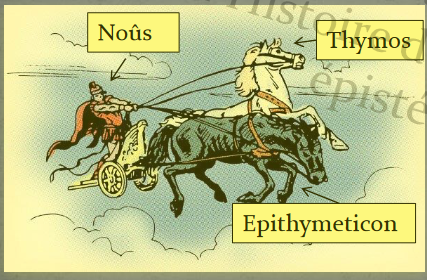
Histoire et Epistémologie de la psychologie

CM2 – 19/09/2023

Vu précédemment les oppositions entre Platon et Aristote sur l’acquisition des savoirs avec le développement. (cf CM1).

***Platon*** estime que le corps et l’esprit sont deux valeurs distinctes. C’est le ***dualisme***.

Ses arguments sont l’***Homo Triplex*** et le ***Char de l’âme***:



Selon lui, notre âme est divisée en trois parties, représentées par le Char de l’âme.

* Le ***Noûs*** est la partie rationnelle de l’esprit (l’intellect, la raison, l’esprit).
* Le ***Thymos*** représente la volonté, la bonne conduite, les valeurs morales.
* L’***Epithymeticon*** incarne les désirs quasi animaux, comme la faim, la soif, la sexualité.

Les deux chevaux tentent de diriger le char dans la bonne ou la mauvaise direction. C’est au Noûs que revient l’effort de guider le char dans la bonne direction.

On peut voir ici un lien avec le ***Ça***, le ***Moi***, et le ***Surmoi***, qui représentent les mêmes valeurs, ainsi que les fondamentaux de la psychologie clinique, de la psychopathologie et de la psychologie cognitive du raisonnement.

Platon pense que la partie rationnelle de l’âme (le Noûs) se situe dans le cerveau, c’est l’origine du cérebrocentrisme des neurosciences.

Aristote suggère à l’inverse que le corps et l’esprit ne sont qu’une seule et unique entité. C’est le ***Monisme***.

Pour lui, la partie rationnelle de l’âme se situe dans le cœur (***Cardiocentrisme***). Cette théorie n’est toutefois plus relayée dans les courants de pensées actuels.

Afin d’expliquer le fonctionnement des processus mentaux au sein du corps, les médecins ***Hérophile*** (320-260 av JC) et ***Galien*** (129-200) ont chacun développé leur théorie :

* Hérophile émet la ***théorie ventriculaire***, l’idée que des cavités présentes dans le cerveau avaient pour but l’échange des « esprits ».

En réalité, ces cavités permettent la circulation de liquide céphalo-rachidien, qui protège le cerveau des chocs et en évacue les déchets.

* Galien quant à lui développe la théorie du ***rete mirabile*** (ou réseau merveilleux), reprenant les idées cérébrocentristes de Platon et les propositions d’Hérophile.

Galien s’appuie sur l’identification d’un vaste réseau de vaisseaux dans le corps, reliant le cœur et le cerveau. Il suppose alors que ce réseau convertit les principes vitaux venant du cœur en principes spirituels grâce aux ventricules cérébraux.

Bien que les théories de Galien soient aujourd’hui confirmées fausses, elles restèrent populaires jusque pendant la Renaissance, et marquaient les pratiques médicales (saignées…).

Les travaux d’Hérophile et de Galien furent les premiers à associer la psychologie avec la médecine. Aujourd’hui, ces savoirs sont traduits par les neurosciences.

Les approches non-Occidentales étaient néanmoins radicalement différentes des grecques.

En effet, l’approche est spirituelle (« en dedans »), centrée sur l’individu et ne fait pas de distinction entre l’âme et le corps.

Un nouveau courant de recherche émerge, appuyé sur le bouddhisme et ses valeurs : la méditation, le ***Mindfulness*** (Pleine Conscience)… qui représente l’origine de la psychologie positive.

Au Moyen Age, le moine Saint Augustin (354-430) donne une approche plus religieuse de la psychologie. Celle-ci est intimiste, subjective, tournée vers l’individu.

Le savoir est latent et éveillé par la foi et l’amour de Dieu : C’est le ***Verbe Divin***.

Ainsi, l’Homme trouverait en lui-même ***« non pas ce qu’il ignorait mais ce à quoi il ne pensait pas »***. A l’instar des idées de Platon, le développement est latent au prix de la volonté. ***Pas d’intelligence sans volonté ni sans mémoire***.

Saint Augustin théorise l’existence d’une réalité interne qui précède et anime le langage : La ***« Pensée sans langage »***, précurseur de positions théoriques du XXème siècle. Cette hypothèse est toutefois très ancrée et favorise les idées fausses (ex : Hans Le Malin).

Saint Augustin aborde également la question de la conscience de soi :

* Développement d’une psychologie des évidences et des erreurs
  + La raison de l’âme ne crée pas les évidences mais les trouve.
  + L’âme crée volontairement la fausseté et les erreurs, créant ainsi ce que l’on appelle des ***Biais cognitifs***.

Il s’agit d’une psychologie des illusions perceptives et cognitives.

* **Illusion de Poggendorff**
* **Effet de Halo**
* **Chambre d’Anes**

Le Moyen Age est une période riche pour la psychologie, avec l’apparition de la vicariance des modes d’accès à la vérité, ainsi que des prémisses de la méthode expérimentale ou encore du **constructivisme cognitif**.

Au XIIème siècle se produit la révolution scolastique. L’élite savante est alors formée dans les monastères et initiée à la doctrine théologique.

A la suite de cette révolution se développent les **arts libéraux** et l’enseignement de la logique, reprenant les travaux d’Aristote.

La scolastique connaît alors son apogée avec un enseignement théologico-philosophique et l’ouverture des premières universités (Sorbonne, 1257).

A l’heure où tout tourne autour de la foi, Saint Thomas d’Aquin tente d’accorder les valeurs de l’Eglise et la science d’Aristote : C’est la ***psychologie de la vérité***.

C’est l’élément central du ***Thomisme***: combiner les voies de la révélation chrétienne et celle de la logique au sens d’Aristote.

A l’inverse, le moine Roger BACON s’oppose à l’intellectualisme thomiste et défend que l’***expérience est la seule source de certitudes***, faisant de lui le précurseur de la méthode expérimentale. (Approche empirique)